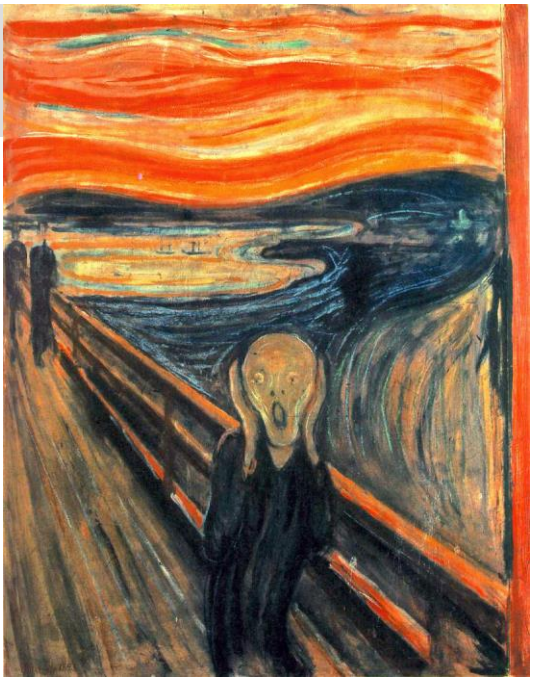
FICHE HISTOIRE DES ARTS
Thématique : Arts, ruptures et continuités

LE CRI

Repère :
Fin du 19ème siècle
NORVEGE

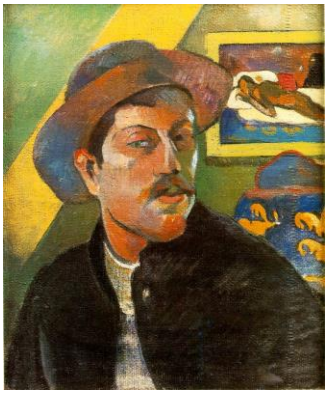


Est une œuvre d'Edvard Munch, elle date de1893, mesure 91 x 74 cm, elle est conservée à la Galerie Nationale d'Oslo, Musée Munch.
Technique : tempera sur carton (pour la plus célèbre), peinture à l'huile, pastel.

Œuvre phare de la fin du 19ème siècle, elle marque par sa force d'expression d'un sentiment, d'une sensation l'Histoire de l'art, par le renouvellement du genre de l'autoportrait et inaugure **l'art moderne.**

1- L'auteur : Edvard MUNCH

- Né en **1863** à Loten, en Norvège, dans une famille modeste.
- Dans son enfance, Edvard Munch retiendra surtout la maladie et la mort qui endeuillèrent sa famille, puisqu'il est à peine âgé de cinq ans lorsque sa mère et sa sœur décèdent des suites de la tuberculose. C**es décès lui donneront le goût des représentations morbides qui traitent avec brillant la psychologie humaine la plus sombre et la solitude des êtres.**



- Plusieurs voyages à Paris au cours de sa vie (le premier en 1895), où il découvre l'impressionnisme et plus tard Paul Gauguin, qui l'influencera dans sa peinture par larges aplats et des contours sombres.
- Se fait connaître du grand public dès 1892, grâce à ses expositions, certes très contestées mais lui permettant une certaine popularité.
- En 1893, s'installe à Berlin et fonde la Sécession, fortement inspirée par le philosophe Nietzsche.
- Diversifie son activité en tant que portraitiste, réalisant des fresques, des eaux fortes, etc.

- **Seulement dans les années 30-40, son art est qualifié de « dégénéré » par les nazis, et plus de 80 de ses œuvres exposées dans des musées allemands seront vendues.** Munch sera profondément remué par cette situation, lui qui était antifasciste mais considérait l'Allemagne comme sa seconde patrie.

- Sa vie personnelle ou sentimentale est marquée par des déceptions amoureuses et sa vie artistique souvent mal comprise comme le fut celle de Van Gogh amèneront Munch à une grave dépression en 1908.
- Il meurt dans sa propriété d'Ekely, au bord du fjord d'Oslo, le 23 janvier **1944** des suites d'une pneumonie.

2- Le contexte :

Ce cri tragique a été poussé dans la société scandinave, conformiste, puritaine et bourgeoise de la fin du XIXème siècle. Mais il faut voir en Edvard Munch un avant-gardiste qui sera, au même titre que Van Gogh ou Schiele, **un des précurseurs de l'art du XXème siècle, marqué par une importante révolution dans la perception picturale.**

Histoire d'une œuvre

En décembre 1893, au cours d'une exposition au Unter den Linden, il montre six peintures appelées « *la Frise de la Vie* », dont fait partie *Le Cri*, qui le rendra célèbre. (Succès)
Il y a 5 versions du célèbre *Cri* aux techniques différentes (tempera, peinture à l'huile et pastel).
Deux versions ont été volées dans les années 90.

3- L'analyse du *Cri*

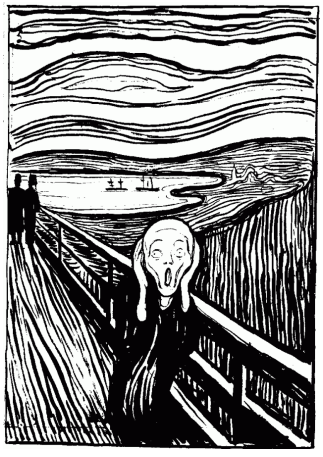
A-Genre de l'œuvre

Un autoportrait ou un portrait, qui va s'avérer être davantage la représentation d'un sentiment à travers les traits d'un visage non reconnaissable et universel. Une allégorie des tourments humains.

B- Description de l'œuvre

- **Au premier plan** : titubant contre la balustrade d'un pont qui domine la mer agitée un homme sans identité, peu reconnaissable (ses traits sont peu détaillés, n'a pas de cheveux) au teint cadavérique crie. Sa bouche est grande ouverte et ses mains tiennent sa tête ou bouchent-elles ses oreilles ? Son apparence ondulante, flottante et transparente renvoie à la figure d'un– sur le ponton qui surplombe un fjord, avec à droite, un vertigineux précipice. Enfin, on distingue en arrière-plan des montagnes d'un bleu sombre qui, par contraste, se détachent du rouge ardent du ciel.
- **Au second plan** : Deux ombres s'éloignent dans le lointain, leurs hauts-de-formes sur la tête, abandonnant le personnage principal – qui n'est autre que le peintre lui-même si on en croit la note associée à l'œuvre.
- **A l'arrière plan :** des reliefs (paysage de fjörd) d'un bleu sombre se détachent du rouge ardent du ciel. L'explication de ce ciel rouge concorde avec l'éruption d'un volcan à cette même époque.

C- Composition :



De **format rectangulaire**, dans le sens vertical (à la française) l'œuvre propose une **vue frontale**, impliquant directement le spectateur qui se sent témoin, voire partie prenante de l'œuvre sans pouvoir agir face à ce cri de désespoir.
Le tableau se divise en **deux parties** : d'un côté les lignes de force principales, qui sont celles des **lignes de fuite** du pont, toutes droites et obliques et proposant ainsi un sens de lecture appuyé de la droite vers la gauche. D'un autre côté des **lignes courbes et ondulantes**, sinueuses et tortueuses, correspondent au paysage et au ciel, tel un miroir déformant de l'âme humaine ici présentée.

D-Style, dessin et manière de peindre :

Ce qui frappe dans cette œuvre, c'est la capacité à s'éloigner du sujet et de peindre avec beaucoup de liberté les éléments de l'œuvre. Loin d'être naturaliste ou réaliste, le dessin privilégie la gestuelle à des fins expressives. Les larges coups de pinceaux, les contours marqués et l'affirmation de la ligne plutôt que des surfaces donnent à l'œuvre une impression de mouvement.
C'est ce style tourmenté et mouvant aux nuances variées de la couleur et aux déformations importantes qui caractérise l'expressionnisme dans le seul but d'extérioriser ce qui se passe dans la tête du peintre, comme le reflet des maux et des souffrances de l'existence humaine.

E- Les couleurs :

- Contraste chaud/froid : rouge orangé du ciel s'opposant au reste de l'œuvre (les 2/3) plongée dans un bleu noir.
- Des couleurs vives, acides et agressives qui alimentent la sensation de malaise et d'étouffement du personnage, lui-même bloqué, comme emprisonné entre la balustrade, les silhouettes noires du fond et le ciel écrasant.
- Couleurs parfois diluées comme transparentes : effet donnée par des coups de pinceau peu couvrants et dynamiques. Nuances de couleurs.

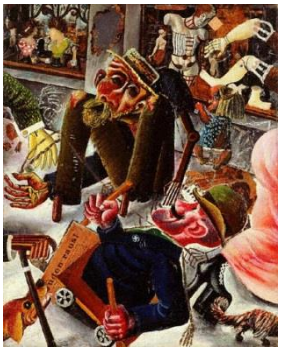
4- Interprétation de l'œuvre : L'expression d'un angoisse

A propos de son œuvre, Edvard Munch écrit :
« Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait. Tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtais, fatigué, et m'appuyais sur une clôture. Il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir et de la ville. Mes amis continuèrent, et j'y restais, tremblant d'anxiété. Je sentais un cri infini qui se passait à travers l'univers et déchirait la Nature. »

Proche par sa culture de la philosophie de Nietzsche **dont le pessimisme radical l'a fortement influencé, Edvard Munch entreprend une série de tableaux dans lesquels rôde le thème omniprésent de la mort. Sa conception de l'humanité est d'un pessimisme effrayant.**
Munch s'acharne à vouloir percer les mystères de l'âme humaine à partir des images qui le hantent depuis longtemps, principalement les événements tragiques de son enfance, comme la perte de sa mère et d'une de ses sœurs qui moururent toutes deux de tuberculose. Il traduit ainsi ses obsessions par l'effet d'enroulement et d'enfermement du tableau qui agit tel un tourbillon d'angoisses, cercle vicieux auquel on ne peut échapper.

Annonce l'expressionnisme qui ne prend naissance qu'en 1910, alors que sa période expressionniste sera déjà révolue.
L'Homme se délivre de ses terreurs avec la naissance d'une esthétique radicalement opposée à l'Académisme : **l'expressionnisme, dominé par une tension psychologique introspective.**
EX : psychanalyse freudienne, où l'inconscient est exploré.

Liens avec d'autres oeuvres :



- **Otto Dix** est un artiste lié à l'expressionnisme dès les débuts de sa carrière. C'est en Allemagne que ce courant artistique aura le plus de résonnance (**Die Brücke** et **der Blaue Rauter**). *Pragerstrasse*, Otto Dix, 1920.
- Le film d'animation *Persepolis* de Marjane Satrapi de 2008 fait une citation au *Cri* de **Munch dans l**a scène où Marji découvre horrifiée une main qui dépasse des décombres de l'immeuble voisin.

Approfondir :

- Le cinéma expressionniste (1ère moitié du 20ème siècle).
- Les nombreuses reprises et citations dans des œuvres récentes.